

19 Oct.

chère Belle sœur

J'ai déjà commencé plusieurs lettres pour Croton, qui sont passées au panier, après des stages plus ou moins longs dans mon bureau. J'ai meilleur espoir pour celle-ci, car il pleut, et les enfants sont à l'école encore pour 1h $\frac{1}{2}$! Deux conditions favorables à la correspondance. Je n'ai aucune nouvelles nouvelles, le docteur a dit à David que Ton père avait plutôt moins de douleurs, et moins de médicaments. Depuis qu'ils sont rentrés à Paris il est en bonne forme, surtout les tout premiers jours, je suppose que le changement lui plaisait, plus la proximité du docteur et des amis. Pour ta mère surtout, je suis contente qu'elle soit à Paris, car

a lewis, elle ne sortait que très
peu de la maison, 9 Trou de golf
une ou deux fois et quelques bar-
lades en forêt. et la présence
continue des infirmières.

Ici au moins, poussée par David,
elle va faire des bridges et peut
se changer un peu les idées plus
facilement, sachant les après
midi de Daddy occupée par deux
ou trois visites. Le soir nous allons
au théâtre avec elle, à la Comédie
Française, ma chère, ou je n'ai pas
mis les pieds depuis 20 ans.

Pour elle, le pire est d'avoir les
infirmières dans les pieds tout le
temps. Tu sais, l'appartement
est petit, donc tout le monde est
toujours dans le salon, elle ne
peut même pas écrire tranquille-
ment à son bureau, l'infirmière
est là, par la force des choses
dans un fauteuil, à faire de la

Tapissière. C'est pour ça qu'il faut qu'elle sorte le plus possible, pour peu de temps. Elle est formidable d'énergie et elle tient le coup. Ces dames les infirmières sont très très bien avec Daddy, pas du tout niel et suore, et médicalement parfaites. Ton Père est d'une patience, d'une gentillesse et d'une courtoisie, au milieu de toute les piqûres, pilules etc qui fait mon admiration. Je ne l'ai jamais entendu se plaindre de quoi que ce soit, ni avoir l'air irrité par quiconque. Au moment du changement d'infirmière de nuit, avant de quitter le 21^s, ou la maisonnée était un peu "tense" c'était de loin lui le

calme. Je crois que la machine
à dicter était une très bonne
idée, il s'en sert beaucoup plus
qu'on aurait cru. David va le
voir tous les jours, car heureuse-
ment c'est à 10 m. de la Banque,
et il aime parler Banque avec
David.

Je te quitte, chère Belle Soeur,
embrasse tes enfants et ton
mari pour moi. Mes filles
sont à "St Marie", travaux
forcés pour jeunes demoiselles
de la Société, et s'y plaisent,
et Laura reste avec la mère
et est déjà géniale.

Much Love.

Pauline